

LA REALITE DISSIMULEE PAR LES CHOSES VISIBLES .

-La peinture de Jacqueline Kirsch

Jacqueline Kirsch a fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts à Braine-l'Alleud. Depuis 1988, elle expose régulièrement ses œuvres. Ses peintures reflètent son intégration dans la tradition de l'art belge. Au début du 20^{ème} siècle, cette tradition fut marquée de manière décisive par les symbolistes qui, par leur peinture à l'intensité particulière, choquèrent le public de l'art à l'époque.

Les œuvres de Jacqueline Kirsch donnent l'impression de retrouver un léger souffle de cette peinture à tendance psychologique.

La richesse de son travail consiste principalement en portraits et natures mortes. Parmi les portraits, ce sont surtout les images d'enfants qui attirent l'attention. Il s'agit de portraits d'enfants du voisinage, de sa famille et de ses propres enfants. Des filles et des garçons sont représentés dans différentes situations de vie : dans leurs jeux, dans leurs moments de réflexion, à la rentrée des classes. En contemplant ces portraits avec davantage d'attention, l'on remarque combien l'artiste fait abstraction des traits individuels des personnes représentées, combien elle se limite à l'essentiel de l'expression et quelles sont les typologies mises en œuvre. Stylistiquement, les peintures de Jacqueline Kirsch rappellent parfois les peintres du néo-réalisme se distinguant, dans les années 20, des expressionnistes par des gestes modérés et une distance froide face au spectateur.

Dans ses portraits d'enfants, Jacqueline Kirsch met particulièrement les yeux en évidence. Des yeux qui, en général, semblent fixer le spectateur tout en l'intégrant immédiatement dans les événements dépeints dans l'œuvre. Les yeux constituent à la fois le miroir de l'âme et la fenêtre de l'individu sur le monde. La confrontation avec les personnages de ces peintures suscite des questions. Les enfants, sur ces images, paraissent sérieux, beaucoup trop sérieux pour leur âge et l'on se demande ce que voient les enfants avec leurs yeux bien trop sérieux. Certains de ces portraits prêtent à penser que les enfants s'arrêtent dans leurs jeux espiègles pour être confrontés tout à coup à leur existence et au monde qui les entoure. Souvent, les peintures de l'artiste laissent croire que nous ne nous retrouvons pas en face de portraits d'enfants mais plutôt de peintures symboliques décrivant le moment décisif entre l'enfance et le passage à la vie adulte.

L'intérêt pour le symbolique semble caractériser l'ensemble des œuvres de Jacqueline Kirsch. Les portraits d'hommes et de femmes plus âgés ressemblent à des paysages de visages. La vie a laissé ses marques dans les traits de ces personnes pour accentuer la différence entre l'enfance et la vieillesse. Ensuite, il y a également de nombreuses natures mortes dans différents formats. Elles aussi rappellent des images symboliques. Le dessin précis précédant toute peinture est limité et réduit aux formes de base. L'effet ainsi créé par Jacqueline Kirsch se traduit par une présence marquée de matière tout comme dans ses portraits. Par ces travaux, elle part également, comme l'écrit son ancien professeur à l'Académie des Beaux-Arts, Daniel Pelletti, qui va la conduire au merveilleux voyage de la découverte de la transparence et des demi-pâtes, relation qui l'entraîne vers le non peint.. »

C'est justement le « non-peint » qui influence de manière constructive l'effet des natures mortes de Jacqueline Kirsch. Les effets de miroir et d'ombre lui permettent de définir l'espace surgissant entre les objets peints et paraissant si mystérieux. Tout comme Ensor conférait à ses natures mortes une expression magique par le biais de ces espaces non-peints, nous nous voyons également confrontés à une distanciation mystérieuse des choses réelles. L'artiste nous fait découvrir l'inconnu par le connu. Elle nous ouvre les yeux devant la réalité quotidienne se traduisant dans des couleurs et des formes connues, sous un aspect nouveau, inaccoutumé qui, dans un premier temps, désoriente le spectateur puisque la réalité ne correspond pas à l'aspect habituel, mais se cache derrière l'apparence. Et ce n'est qu'au travers de la peinture que ce niveau de la réalité ne peut être rendu visible.

Helmut Orpel , Docteur en Philosophie
Traduction : Simone Baltès